

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 89 (1981)

Nachruf: Robert Jaccard
Autor: Chuard, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† Robert Jaccard

Malgré de lourdes responsabilités à l'Union suisse des arts et métiers, au service de laquelle il passa trente-huit années, malgré la part active qu'il prit aux travaux de nombreuses associations professionnelles et la collaboration qu'il apporta à plusieurs conférences internationales, Robert Jaccard s'est constamment intéressé à l'histoire économique du canton de Vaud. Il laisse une œuvre importante dont on a, maintes fois, relevé la valeur et qui, par certains aspects, apparaît, pour reprendre les termes du professeur Paul-Louis Pelet, comme celle d'un «véritable pionnier»¹.

Originaire de Sainte-Croix, appartenant à la branche des Jaccard «Dragon», dont il prit plaisir, un jour, à établir la généalogie², Robert Jaccard (1897-1980) couronna ses études à l'Université de Lausanne par une thèse de doctorat en sciences économiques sur *Les syndicats industriels en Suisse, Contribution à l'étude des coalitions d'industriels* (1925).

Mais, très rapidement, Robert Jaccard devait orienter ses recherches, entreprises en marge de ses occupations professionnelles, dans une tout autre direction. En 1932 déjà, il faisait paraître sa première étude d'histoire économique sous le titre: *Sainte-Croix et ses industries*. Dans la préface, le conseiller d'Etat Ferdinand Porchet, chef du Département de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, notait avec raison que l'auteur, en signant un tel ouvrage, avait obéi «à un sentiment d'amour filial pour sa petite patrie de là-haut».

Je crois pouvoir affirmer, sans exagération, que Robert Jaccard est resté toute sa vie, malgré l'éloignement, profondément attaché au Jura et à ses gens. Mieux que personne, il en connaissait l'âme et l'histoire. On s'en convaincra en relisant son *Sainte-Croix dans le passé* (1950), belle évocation du haut village vaudois au XVII^e siècle et de l'une des

¹ A propos de *La révolution industrielle dans le canton de Vaud*, dans *RHV* 1960, p. 43.

² *Les Jaccard «Dragon», Bourgeois de Sainte-Croix, Notice généalogique*, 1944.

industries jurassiennes les plus typiques d'autrefois, l'exploitation des mines et des forges. Il devait en élargir le thème dans la dernière étude qu'il donna à la *Revue historique vaudoise* sur *Une région oubliée. Le vallon de Noirvaux, la Noiraigue et ses rouages*³.

On retrouve dans ces pages l'ampleur de l'information, la précision du style, le souci du détail qui sont la caractéristique des travaux de Robert Jaccard et en particulier de ses deux livres qui n'ont rien perdu de leur intérêt: *L'industrie et le commerce du Pays de Vaud à la fin de l'ancien régime, Essai* (Lausanne 1956) et *La révolution industrielle dans le canton de Vaud, Etude d'histoire économique* (Lausanne 1959).

Fruit de longues investigations dans les archives et dans les bibliothèques, ces deux ouvrages fournissent d'abondants et précieux renseignements sur l'esprit d'entreprise des Vaudois et prouvent à l'envi que notre petit pays, à la fin du XVIII^e et surtout au XIX^e siècle, était loin d'être essentiellement agricole, comme on l'a si souvent répété.

Robert Jaccard n'a jamais prétendu — il avait d'ailleurs trop de modestie pour le penser — avoir épuisé le sujet ou présenté un tableau exhaustif de l'industrialisation vaudoise. Il connaissait les limites de ses recherches et savait, ainsi que des travaux effectués depuis lors l'ont démontré, que ses deux livres pouvaient être complétés, voire amendés sur l'un ou l'autre point. Il n'en demeure pas moins qu'ils ont ouvert un chemin dans un terrain alors encore fort peu défriché et qu'ils ont incontestablement, selon le vœu même de leur auteur, suscité l'intérêt d'autres chercheurs pour «une matière jusqu'ici délaissée par les historiens de la vie vaudoise».

Esprit de synthèse, probité intellectuelle, passion de la recherche, telles étaient les qualités dominantes de Robert Jaccard. Elle lui ont permis d'apporter une contribution marquante à une meilleure connaissance de notre passé et du même coup de servir utilement la communauté vaudoise.

JEAN-PIERRE CHUARD

³Dans *RHV* 1977, p. 25-60. Ajoutons que Robert Jaccard a également publié dans notre revue: *Caisses de famille*, dans *RHV* 1956, p. 92-98, et *Industries lausannoises d'autrefois. Les premières filatures de coton*, dans *RHV* 1966, p. 113-132.